L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

GUFOUR & LEMET, Editeurs-Propriétaires

BUREAUX—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS,

MARDI MATIN, 23 JUILLET.

DÉPECHES Télégraphiques TRANSMISES A "L'ABEILLE"

Nouvelles Européennes.

ANGLETERRE.

Londres, 20.—On annonce d'une manière positive que le Parlement sera prorogé dans la première semaine d'août.

Samuel Wilberforce, évêque de Winchester, est tombé de cheval, hier, et s'est tué. Il était avec le comte de Granville et allait de Leatherhead à la maison de campagne de lord Grower, où Gladstone l'attendait. Le cheval était lancé au galop quand l'évêque est tombé. Il a été sur le coup.

Les entrepreneurs de construction ont accepté les termes d'un compromis proposé par les ouvriers maçons, mais aucun arrangement définitif n'a encore été fait.

Lord Westbury est mort aujourd'hui.

Le *Herald* de New-York, a reçu une dépêche spéciale, datée de Londres, le 20 juillet, qui dit: Les rapports reçus sur la bataille d'Igualada, qui a eu lieu vendredi, diffèrent beaucoup, selon qu'elles arrivent de Madrid, du gouvernement, ou des carlistes, par la voie de Perpignan. Tous cependant sont d'accord sur ce point que la place a été attaquée par les colonnes carlistes réunies, sous les ordres du prince Alphonse, et que le combat a été acharné pendant dix-huit heures.

Une partie des habitants d'Igualada ont aidé à la défense et les autres sympathisaient avec les carlistes.

Les rapports de Madrid annoncent deux résultats différents, mais des détails circonstanciés, venus par la voie de Perpignan, disent que la place a été prise par les carlistes avec mille prisonniers, quatre canons et deux mille fusils.

Londres, 20 juil—Les entrepreneurs de constructions ont formellement accepté les conditions des ouvriers-maçons et tout danger de grève se trouve conjuré.

Londres, 21.—Le jugement de l'ayant-droit dans l'affaire de Tichborne, qui est poursuivi comme parjure, a commencé ce matin; mais presque immédiatement après l'ouverture de la cour, un des jurés s'est évanoui par suite de la grande chaleur et un ajournement au lendemain a été prononcé par le juge.

Le thermomètre marque 85 degrés à l'ombre.

ESPAGNE.

Madrid, 19 juil—La discussion de la nouvelle Constitution, qui contient cent-un articles, a commencé, aux Cortès, ce soir. Señor Rio, de Rodas, Romero et Robledo ont parlé contre son adoption. On dit que la discussion durera plusieurs jours.

Madrid, 20 juillet — Les membres du nouveau ministère ont été présentés aux Cortès aujourd'hui. En voici la liste qui diffère quelque peu de celle envoyée par le télégraphe hier: N. Salmeron, président; Fernando Gonzalez, ministre des finances; Roler, ministre d'Etat; Rodriguez, ministre de la justice; le général Gonzales, ministre de la guerre; Maisonave, ministre de l'intérieur; Aviedo, ministre de la marine; Paisaca, ministre des colonies.

Le Président a défini la politique future du gouvernement, qui sera en faveur d'une république fédérale et nullement réactionnaire. Il regrette la déclaration révolutionnaire des cantons, et a dit qu'il serait de son devoir de réprimer les tentatives des démagogues aussi bien que le mouvement carliste.

Le señor Castellar sera probablement élu président des Cortès, quoique Gildevez soit mis en avant comme le candidat du nouveau gouvernement.

On dit que les radicaux appuieront la politique d'ordre des républicains.

Madrid, 20. — Hier soir, les troupes de la garnison ont sérénadé le général Gonzales. Une députation, composée de membres des Cortes, de généraux et d'autres officiers de l'armée et du gouvernement, s'est rendue chez lui pour le remercier d'avoir conservé ses fonctions.

La garde civile vaincre portée à un effectif de 40,000 hommes.

Madrid, 20.—Les provinces d'Andalousie, de Murcie, de Valence et de Catalogne se sont déclarées cantons indépendants, sans attendre l'adoption de la nouvelle constitution fédérale.

Des déclarations d'indépendance ont été lancées à Séville, à Cadix et à Barcelonne.

Un volontaire républicain s'est enfermé dans la poudrière d'Estella et menace de la faire sauter plutôt que de la livrer aux carlistes.

Madrid, 21.—Le maire d'Albérique, dans la province de Valence, a été assassiné pendant les troubles locaux dont les élections ont été le prétexte.

Madrid, 21.—Les équipages des vaisseaux de guerre espagnols, Alman de Victoria Mendez, Nuñez et Fernando el Catolico, étant révoltés, le gouvernement a lancé une proclamation pour les déclarer pirates et autorisant toutes les puissances étrangères à les capturer en pleine mer et à les traiter comme tels.

On a aussi lancé des décrets pour éloigner du service les généraux S. Contreras et Pierrus et enlever leurs fonctions civiles aux gouverneurs de Cordoue, de Murcie, de Portevedra, de Léon, d'Orense. Le général Pavia a été nommé capitaine-général d'Andalousie et d'Estramadure.

La province d'Alicante s'est déclarée indépendante.

La majorité des Cortès vont proposer une motion de censure contre le gouvernement pour avoir déclaré les équipages insurgés pirates.

On rapporte que Prior, membre de la Société Internationale d'Angleterre, est à la tête d'un des bâtiments de guerre révoltés.

Madrid, 21—Les Carlistes ont pillé et brûlé la ville d'Igualada.

FRANCE.

Paris, 20 juillet—L'Assemblée a décidé aujourd'hui qu'elle s'ajournerait du 27 juillet au 13 novembre.

Versailles, 21.—Cette après-midi, dans l'Assemblée, Jules Favre a attaqué la politique intérieure du gouvernement. Il voulait savoir pourquoi le gouvernement qui punit si sévèrement ceux qui insultent l'Assemblée permettait aux journaux d'insulter impunément l'ex-président Thiers. Il a aussi exposé et dénoncé l'alliance des monarchistes et des bonapartistes. Après une scène de grand désordre, l'Assemblée a donné un vote de confiance au gouvernement par 400 qui contre 270 non. Cette imposante majorité à la veille des vacances est regardée comme significative, et mise en contraste avec le vote qui a donné l'existence au gouvernement actuel, le 24 mai, quand le président Thiers était renversé par 14 voix seulement.

Bayonne, 21—L'armée Carliste qui vient de prendre Igualada est sous les ordres de Don Alphonse; elle compreud 3,500 hommes d'infanterie, 200 cavaliers avec trois pièces d'artillerie. Par suite des succès des Carlistes, les autorités de Bayonne ont organisé un comité de salut public et confient de force pour la défense composé dans les hommes entre 20 et 40 ans.

Bayonne, 20 juillet—Don Carlos est à Traiters, près d'Elizondo, dans la Navarre, à environ vingt milles au nord de Pampelune.

La bataille d'Igualada a eu lieu vendredi. Les carlistes s'étaient retranchés dans les faubourgs et s'attendaient à une prompte reddition de la ville.

Perpignan, 20 juillet—Les carlistes ont pris Igualada avec 150 prisonniers.

Biarritz, 21—On a tenté hier, d'assassiner le maréchal Serrano dans notre ville, tandis qu'il se promenait sur la pelouse de sa villa. L'assassin a été arrêté.

Observations Météorologiques.

Washington, 21 juillet — Probabilités pour mardi — Etats de l'Ouest, baisse du thermomètre; hausse de la température. Vents du Sud-Est. Ciel partiellement nuageux, avec des pluies probables sur les côtes orientales du Golfe.

WASHINGTON.

Washington, 21—Le colonel Charles Case, receveur de la Première Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans, vient d'arriver ici et annonce sa contestation du paiement accordé qu'il a reçu avis de MM. Jevons et Exley, ses solliciteurs à Liverpool, que la Chambre des Lords a décidé la dernière des affaires portées devant la Cour d'Equité en sa faveur, ce qui donne une somme d'environ £70,000 à ajouter au fonds des créanciers généraux de la Banque. Lorsque la banque se déclara en faillite, il y a quelque six ans, divers créanciers qui avaient acheté ses traites sur la banque de Liverpool, chercahèrent à assurer le paiement en plein de leurs créances, en portant l'affaire devant la Cour d'Equité d'Angleterre et espérèrent ainsi obtenir deux ou trois millions de dollars, alors déposés à la banque de Liverpool.

Ils bassient leur action sur ce fait qu'une certaine somme des fonds de la banque avait été votée pour être affectée au paiement des traites négociées. Quelques créanciers de cette institution craignirent un moment la perte de cette immense somme. Mais le receveur soutint que les fonds au dépôt à la banque ne pouvaient être employés pour faire face au paiement d'aucune créance particulière.

Cependant, la décision du vice-chancelier lui fut contraire. Il interjeta appel, et il y a deux ans, le premier Lord chancelier et trois juges siégeant avec lui, ont rendu un jugement qui prédonne le paiement des dépôts au receveur. Deux des réclamants n'ont pas accepté ce contre-jugement et ont fait un dernier appel à la Chambre des Lords qui a confirmé la seconde décision.

En Europe par ballon.

Washington, 21—Le Bureau des signaux à Washington ayant accepté une invitation à coopérer à l'expédition transatlantique par ballon, et annoncé que toute personne compétente appartenant au corps des signaux qui s'offrirait à faire le voyage y serait admise serait autorisée à accompagner le Prof. Wise. M. Mark Downing, un des aides du Dr. Penrod, de la station des signaux à Baltimore, a été le premier à solliciter l'autorisation de représenter sa branche de service dans cette occasion importante.

Samedi, aussitôt qu'il vit publié la démarche du Bureau de Washington, M. Downing s'offrit immédiatement comme volontaire et envoya sa demande au Département de la guerre pour être envoyé à cette mission. On dit qu'il est très sérieux dans cette démarche et impatient de se distinguer comme aéronaute. M. Downing est né à Détroit (Michigan), il a 34 ans, il est resté plus de dix-huit mois à la station de Baltimore.

EVANSVILLE.

Choléra.

Evansville, Indiana, 20—Une dépêche spéciale de Mount Vernon annonce que l'état sanitaire n'a guère changé depuis hier. On a cité plusieurs nouveaux cas de choléra; il y a eu 6 décès en ville et trois près des faubourgs. Plus de la moitié de la population a quitté la ville; plusieurs centaines de personnes sont venues à Evansville, d'autres se préparent à faire de même s'il ne se produit pas immédiatement quelque changement. Il n'y a aucune affaire ici depuis plusieurs jours et la ville a un air de tristesse et de solitude. Il est arrivé des médecins de plusieurs villes environnantes et ils prêtent toute l'assistance qu'ils peuvent.

Au nombre des morts d'aujourd'hui, l'on compte le Dr. Matsdorff, jeune médecin qui, depuis l'apparition de l'épidémie, s'est montré fort actif et très dévoué aux malades et aux mourants. Il est mort aujourd'hui un habitant avec ses deux filles, l'avant dernier d'une famille de dix personnes éprouvée par le fléau. On a fait appel à Evansville pour demander des médecins et des gardes-malades, ceux de l'endroit étant déjà surchargés. On continue à désinfecter. La semaine dernière, on a signalé six décès du choléra à Evansville; on parle de deux nouveaux cas aujourd'hui, mais ils n'ont pas été mortels.

JACKSON.

Incendie. Pertes.

Jackson, Tennessee, 21 juillet — Nous tirons d'un extra du *Whig Tribune* d'aujourd'hui et de nos entretiens avec les agents des diverses compagnies d'assurance intéressées, les détails suivants sur l'incendie désastreux qui a eu lieu ce dimanche matin. Les premiers indices du feu ont été donnés à 2 heures du matin par le chef de police McCabe qui l'a découvert et lui a donné issue par les fenêtres du cellier qui se trouve au-dessous de la maison en bois appartenant au Dr C. A. Hitsuée au coin des rues Lafayette et du Marché et habitée par A. Rosenberg, maître d'un café restaurant. La cause du feu n'est pas connue.

Après avoir consumé rapidement la maison de Still on se trouvait le magasin de variétés de Jno. B. Gotters, les flammes s'étendirent au sud de la rue du Marché, détruisant une maisonnette en étage et un édifice à trois étages appartenant à M. C. King, la première occupée par Charles Cullen, marchand de cigares, le second, par les bureaux du Post Office et ceux du *Whig Tribune*, et par des chambres à coucher au 3e étage.

Les progrès du feu dans cette direction furent arrêtés par le mur nord du café de King, maison à quatre étages, avec des toits à l'épreuve de l'incendie.

S'avançant vers l'Est, sur la rue Lafayette, l'élément destructeur consuma rapidement l'un après l'autre la maison en briques à un étage habitée par le marchand de tabac, J. Samuel, et la maison en briques à 3 étages occupée par M. O'Connor & Bro., marchands de cuirs et de marchandises sèches, et par Noel Wright qui avait un établissement de selleries; puis la maison en bois occupée par J. Friedlock, marchand de dry goods, puis les flammes atteignirent, de l'autre côté de la rue, Centre Alley, enveloppèrent les deux maisons en briques occupées par Keith & Vincent, marchands de dry goods, et par le marchand de tabac Baum; là la marche du feu vers l'Est fut arrêtée par la rencontre de murs en briques munis de toits à l'épreuve du feu. Allant au Sud vers Centre Alley, le feu détruisit trois maisons en briques à un étage appartenant à D. H. King, M. S. Callaway et Mad. H. J. Luckey. Une de ces maisons était occupée par George Scruggs, homme de couleur, ayant un mandat estimé à $500, non assuré, et qui a été complètement perdu.

Voici l'estimation des pertes subies par les propriétaires:

D. H. King, deux maisons à un étage et une maison en briques à 3 étages évaluées $14,000, assurées à la Compagnie Impériale de Londres, pour $5000 à la Home Compagnie de Georgie pour $950, total $5950.— Dr. C. A. Hill, une maison en bois à 2 étages, où le feu a pris, évaluée à $3000. Rien d'assuré. J. D. Mason, deux magasins en briques à 3 étages, évalués à $12,000, assurés à l'Impériale de Londres pour $4000 et à la Mississippi Valley company de Memphis, pour $1000.— W. J. Callaway, une maison en bois et une maison en briques à un étage, évaluée à $5000. Rien d'assuré. Le Rév. McKinney, deux maisons en briques à 2 étages, évaluées à $7,000, assurées à l'Impériale de Londres pour $4000 et à la Mississippi Valley company de Memphis, pour $1000.— W. J. Callaway, une maison en bois et une maison en briques à un étage, évaluée à $5000. Rien d'assuré. — Mad. Luckey, une maison en briques à un étage, évaluée à $1000, assurée $750.

Le stock des divers marchands est évalué comme il suit: Chas. Cullen, marchand de tabac, assuré à Franklin Co., à Philadelphie, pour $600, tout perdu; Bureau du *Whig Tribune*, perte totale, rien d'assuré; Jno B. Gonter, tout le stock estimé à $6,000 est perdu, assuré à Hartford pour $3000, à Franklin de Philadelphie pour 1,000, à la Niagara Co. de New York pour $1,000.

A. Rosenberg, chez qui le feu a pris, vendeur du stock incounue, tout perdu, assuré à la Cie Royale de Londres pour $1,133; à la Cie Mississipi Valley de Memphis pour $1,000, total: $2,133; J. an. O'Connor & Bro, stock $10,000, environ mi tiers de assuré à la Co. Impériale de Londres pour $3,000, à la Home Co. de New-York pour $3,000.

Noel Wright, stock de selleria $5,000, la plus grande partie sauvée; assuré à la Cie. Franklin de Philadelphie pour $1,000, à Harford pour $1000. J. Kiedloch stock $17,000, environ la moitié de sauvé, assuré Hartford pour $3000 et à la Home Cie de New York; pour $3,000 à la Planter's Co. de Memphis pour $1,000; à l'Impériale de Londres, pour $1,400; Keith & Vincent stock $15,000, la plus grande partie est sauvée, assuré à l'Equitable de Nashville, pour $2,000, à l'Amazone de Cincinnati pour $2,000, à la Cie du Peuple de Memphis pour $2,000, au Phœnix de Memphis pour $2,000. J. Brum, le marchand de tabac stock $1,000, presque tout est sauvé; assuré à la Cie du Planteur de Memphis pour $300.

Stock de J. Samuel, le marchand de tabac, $1,200, tout perdu, assuré à l'Equitable de Nashville pour $830. Le conducteur Jno Dalo, dans l'édifice du Bureau de Poste, stock $1000, tout perdu, assuré $770, à la Home Co. de Georgie. W. W. Gates Jr. & Co., marchands d'habillements et J. W. Smith & Co., quincailliers, ont eu des pertes légères, en transportant leurs marchandises par crainte de les voir atteintes par le feu. Tout est couvert par les assurances.

Le *Whig Tribune* évalue la perte totale des propriétés incendiées à plus de $42,000 surtiaquels il y plus de $11,000 assurés, laissant une perte nette de plus de $30,000, et la valeur des marchandises en magasins à plus de $60,000 dont les assurances couvrent plus de $35,000, ce deux tiers au moins. Les pertes se matchandises, à une ou deux exceptions près, sont presque complétement couvertes. Les propriétaires des parties plus lourdes, mais heureusement une perte nette de plus ou moins, et la valeur des marchandises en magasins à plus de $60,000 dont les assurances couvrent plus de $35,000, ce deux tiers au moins. Les pertes se matchandises, à une ou deux exceptions près, sont presque complétement couvertes. Les propriétaires des parties plus lourdes, mais heureusement assurées par la rencontre de murs en briques munis de toits à l'épreuve du feu. Allant au Sud vers Centre Alley, le feu détruisit trois maisons en briques à un étage appartenant à D. H. King, M. S. Callaway et Mad. H. J. Luckey. Une de ces maisons était occupée par George Scruggs, homme de couleur, ayant un mandat estimé à $500, non assuré, et qui a été complètement perdu.

Voici l'estimation des pertes subies par les propriétaires:

D. H. King, deux maisons à un étage et une maison en briques à 3 étages évaluées $14,000, assurées à la Compagnie Impériale de Londres, pour $5000 à la Home Compagnie de Georgie pour $950, total $5950.— Dr. C. A. Hill, une maison en bois à 2 étages, où le feu a pris, évaluée à $3000. Rien d'assuré. J. D. Mason, deux magasins en briques à 3 étages, évalués à $12,000, assurés à l'Impériale de Londres pour $4000 et à la Mississippi Valley company de Memphis, pour $1000.— W. J. Callaway, une maison en bois et une maison en briques à un étage, évaluée à $5000. Rien d'assuré. Le Rév. McKinney, deux maisons en briques à 2 étages, évaluées à $7,000, assurées à l'Impériale de Londres pour $4000 et à la Mississippi Valley company de Memphis, pour $1000.— W. J. Callaway, une maison en bois et une maison en briques à un étage, évaluée à $5000. Rien d'assuré. — Mad. Luckey, une maison en briques à un étage, évaluée à $1000, assurée $750.

Le stock des divers marchands est évalué comme il suit: Chas. Cullen, marchand de tabac, assuré à Franklin Co., à Philadelphie, pour $600, tout perdu; Bureau du *Whig Tribune*, perte totale, rien d'assuré; Jno B. Gonter, tout le stock estimé à $6,000 est perdu, assuré à Hartford pour $3000, à Franklin de Philadelphie pour 1,000, à la Niagara Co. de New York pour $1,000.

A. Rosenberg, chez qui le feu a pris, vendeur du stock inconnue, tout perdu, assuré à la Cie Royale de Londres pour $1,133; à la Cie Mississipi Valley de Memphis pour $1,000, total: $2,133; J. an. O'Connor & Bro, stock $10,000, environ mi tiers de assuré à la Co. Impériale de Londres pour $3,000, à la Home Co. de New-York pour $3,000.

Noel Wright, stock de selleria $5,000, la plus grande partie sauvée; assuré à la Cie. Franklin de Philadelphie pour $1,000, à Harford pour $1000. J. Kiedloch stock $17,000, environ la moitié de sauvé, assuré Hartford pour $3000 et à la Home Cie de New York; pour $3,000 à la Planter's Co. de Memphis pour $1,000; à l'Impériale de Londres, pour $1,400; Keith & Vincent stock $15,000, la plus grande partie est sauvée, assuré à l'Equitable de Nashville, pour $2,000, à l'Amazone de Cincinnati pour $2,000, à la Cie du Peuple de Memphis pour $2,000, au Phœnix de Memphis pour $2,000. J. Brum, le marchand de tabac stock $1,000, presque tout est sauvé; assuré à la Cie du Planteur de Memphis pour $300.

Stock de J. Samuel, le marchand de tabac, $1,200, tout perdu, assuré à l'Equitable de Nashville pour $830. Le conducteur Jno Dalo, dans l'édifice du Bureau de Poste, stock $1000, tout perdu, assuré $770, à la Home Co. de Georgie. W. W. Gates Jr. & Co., marchands d'habillements et J. W. Smith & Co., quincailliers, ont eu des pertes légères, en transportant leurs marchandises par crainte de les voir atteintes par le feu. Tout est couvert par les assurances.

Le *Whig Tribune* évalue la perte totale des propriétés incendiées à plus de $42,000 surtiaquels il y plus de $11,000 assurés, laissant